LE REMPART

VOL. 2 NO. 10 AOUT, 1968 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

CHERS AMIS,

Les vacances s'écoulent rapidement Bientôt ça sera le retour aux études pour certains; au travail pour d'autres; ça sera aussi le temps des récoltes; tous retourneront à leur travail habituel. Oui, avec le mois de septembre, nous aussi nous retournerons à nos activités. Notre prochaine assemblée aura lieu le 18 septembre dans la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches. Soyez-y tous, surtout les membres exécutifs de nos succursales.

Nous comptons sur la co-opération de tous les correspondants pour rendre leurs nouvelles et articles à l'éditrice pour le 10 de chaque mois. Sinon, elle ne pourra pas les inclure au numéro du mois courant. A cause de la grève des postes, nous avons dû retarder le numéro d'environ deux semaines. Dorénavant, il vous arrivera vers la mi-mois. N'oubliez pas aussi que sans nouvelles locales, le journal sera plus difficile à vendre lorsque le temps de renouveller les abonnements arrivera. Alors, tous les correspondants et autres intéressés, allons-y, un petit coup de coeur; beaucoup de gens comptent sur vous.

Le temps approche où notre poste de radio sera sur ondes. Enfin l'Association Radio-Télévision Français du sud-ouest ontarien et son exécutif récolteront les fruits de leurs labeurs. Je sais comme vous tous, que ça sera un grand évènement quand nous pourrons capter la voix française de Radio-Canada dans notre belle région!

Quand la malle roulera normalement, j'aurai probablement beaucoup de correspondance et sans doute choses nouvelles à vous annoncer à la prochaine assemblée.

Au revoir et n'oubliez pas la réunion du 18 septembre à Pointe-a-Roches.

Marcel Goupil.

F. F. C. F.

SECTION JEANNE-MANCE

Messe annuelle et soirée amicale.

Récemment, les membres de la section Jeanne-Mance se réunirent à l'église de l'Immaculée-Conception pour assister à la messe offerte pour les membres par l'aumônier, M. l'abbé Henri Masse. Ce fut dans une atmosphère de piété que les membres de l'exécutif et les présidentes des sections de la région se groupèrent autour du maître-autel pour témoigner et participer de plus près à l'offrande du Saint Sacrifice, cérémonie très touchante pour les cent personnes qui assistaient.

Un souper apprêté par les pourvoyeurs fut servi au sous-sol immédiatement après la messe, dans un joli décor de fleurs qui donnait un attrait spécial à l'atmosphère de fête à cette rencontre. Ce n'est que lorsque Mme Raymond Hamel, vice-présidente et organisatrice de cette soirée, prit la parole pour lire une adresse à Mme Louis Bézaire, présidente régionale, que cette dernière constata que les membres des autres sections avaient été invitées à venir se joindre à cette section pour rendre hommages à la récipiendaire de la médaille centenaire.

Ce fut avec émotion que Mme Bézaire transmit ses remerciements à toutes ses amies lorsqu'elle accepta le magnifique cadeau d'une jolie table roulante présentée par Mme Fernand Lacasse, au nom des membres de la région. La présidente régionale profita de l'occasion pour exprimer sa reconnaissance pour la généreuse et gracieuse collaboration par ces groupes, dont elle jouit depuis plus de dix ans. " Je ne comprends pas, dit-elle, comment tant de femmes auraient pu garder un secret si longtemps et me jouer un tour comme ça!" Ceci prouve certainement que:" Dans la Fédération, Il y a d'la discretion!"

M. l'abbé Masse fit l'éloge de ces dames pour le travail accompli dans la Fédération depuis plusieurs années en disant aussi qu'il y aura toujours du travail à faire dans les oeuvres de bienfaisance et encourageа les membres à continuer dans ce domaine.

La veillée se continua avec des jeux de toutes sortes, prix de présence, éclats de rire et beaucoup de plaisir et c'est avec le coeur gai que chacune est retournée à domicile avec la grande satisfaction d'une soirée bien réussie.

NOTRE MISSION, FRANCO-ONTARIENS ! ! !

Notre pays est divisé réellement en trois peuples, sinon trois cultures: les Canadiens français, les Canadiens anglais, et les "Canadiens". Nous formons l'élite, nous sommes "Canadiens" au plein sens du mot; nos aieux étaient français, notre milieu est plutôt anglais, et le produit: un citoyen bilingue, et simultanément biculturalisé. Notre mission? Former d'autres gens conscients que pour vivre au Canada, il faut accepter et comprendre et l'anglais et le français.

(Charles GRAVELLE – Le Carrefour)

FETE STE-ANNE A TECUMSEH



CI-HAUT, à droite, M. le curé Charles Lanoue regarde avec approbation le geste de révérence quand Son Honneur, Hector Lacasse, maire, baise la bague de Son Excellence Monseigneur Plourde, Archévêque d'Ottawa, qui était le prédicateur à l'occasion de la fête de Sainte-Anne à Técumseh, le 26 juillet.

* * * * * * * * * * *

Les pèlerins de Ste Anne de Técumseh ont eu une occasion unique, d'entendre un sermon remarquable quant au sujet traité et remarquable aussi quant à l'éloquence du prédicateur.

Son Excellence Monseigneur Plourde, Archévêque d'Ottawa était le prédicateur invité. Il était aussi le célébrant de la messe. Il se dit heureux de visiter ce centre de dévotion à Ste Anne, surtout aujourd'hui, alors que l'on remet en question les anciennes et populaires formes de dévotion: neuvaines et pélérinages etc. Si c'est faux de dire que ces dévotions sont l'essentiel de la religion il est aussi faux de dire que ces dévotions nous font oublier Dieu ou ses saints. Elle démontrent la foi en l'unité de tous ceux qui appartiennent à la famille du Christ, elles nous rappellent la survie de l'âme, un service d'entraide un peu comme les donneurs de sang, ils tiennent par leur geste à nous démontrer la solidarité.

Réfléchissons sur l'évangile. Il nous rappelle une vérité importante. Le royaume des cieux peut-être comparé aux biens crées les plus précieux et il l'emporte sur tous ces biens. "Le royaume des cieux" pour nous, qu'est-ce au juste? La foi, la grâce, les sacrements, la parole de Dieu tout ce qui permet à donner à notre vie une valeur d'éternité.

Il y en a qui aujourd'hui se demande: Quels service essentiels l'église rend elle aux hommes? Quel usage avons-nous de la religion? Quel rapport a-t-elle avec notre vie? Je n'essaierai pas de vous donner une réponse complète à cette question, mais je vais mentionner deux services qu'elle rend. La foi, la religion, l'église, la grâce toutes contribuent au salut éternel de l'homme. Ne pensez-vous pas que c'est là un service essentiel? Dans la constitution de l'Eglise, les pères du Concile Vatican 2, avec l'assistance du Saint Esprit, déclarent:"Le Christ est donc venu, envoyé par le Père afin d'accomplir la volonté du Père, a inauguré ici-bas le royaume des cieux, nous a révélé le mystère du Père et, par son obéissance, a opéré la rédemption.....Voilà pourquoi le Christ l'unique médiateur à établi et soutient sans cesse ici-bas, sa sainte Eglise, est une communauté de foi

(suite à la page 8)

Réflexions SUR L'EDUCATION

Le ''sens d'Eglise'' dont j'ai discuté le mois dernier se fonde sur l'acceptation de l'énoncé que c'est en son Eglise que le Christ continue à se manifester pleinement.

Or il est ici question de foi tout simplement. La logique ne peut prouver ni l'existence d'un Dieu qui aime infiniment les hommes, ni sa présence vivante et active dans l'Eglise qu'Il a fondée. Si on accepte de baser sa vie sur ces prémices, on doit le faire sans de telles preuves. Et l'expérience la plus élémentaire nous fait vite constater que c'est une prise de position de moins en moins en évidence dans notre monde.

Nous devons en plus reconnaître qu'en fin de compte, nos jeunes sont absolument libres devant cette option. Par conséquent, nous ne devons pas simplement les habituer à une certaine pratique religieuse, mais les amener à accepter d'eux-mêmes l'enseignement total du Christ et sa présence active dans son Eglise.

Donc la très grande importance de créer dans nos foyers, nos écoles et nos paroisses un climat qui favorisera une telle décision.

A deux égards, l'exemple que nous leur donnons est capital: le respect que nous manifestons et que nous ressentons envers le clergé, et notre attitude en face du rôle enseignant de l'Eglise.

Si le Christ agit vraiment dans son Eglise, alors les prêtres sont dans un sens très réel ses représentants. En leur parlant et en parlant d'eux, gardons-nous d'oublier vite ce point et de faire ressortir plutôt leurs imperfections. Vaut combien mieux, non seulement pour la foi de nos jeunes, mais aussi pour la nôtre propre, concentrer notre attention sur le rôle important qu'ils ont à jouer dans nos vies en tant qu'administrateurs des sacrements et porteurs de la parole de Dieu. Qu'ils ne soient pas parfaits, qu'ils soient même parfois de pauvres interprètes du message qu'ils portent, cela doit passer en tout dernier lieu.

Quant à notre attitude envers la mission enseignant que le Christ a confiée à ses disciples et à leurs successeurs, nos jeunes ne sauront s'en réjouir et la respecter s'ils observent que nous plaçons la conscience individuelle sur pied d'égalité avec l'enseignement de l'Eglise. Que la conscience de l'individu doive être son guide, c'est bien sûr. Mais il faut la former, l'éclairer car elle peut avoir tort. Et, voilà, me semble-t-il, l'essentiel de la foi en l'Eglise: c'est que l'individu qui dit y croire puise constamment dans sa doctrine sainte pour s'assurer que sa conscience le dirige toujours vers son véritable bien. Nos jeunes doivent voir que nous acceptons en entier l'enseignement de l'Eglise comme guide certain au vrai bonheur.

Il y a aussi d'autres moyens de faire croître le sens d'Eglise.

La lecture de journaux, de revues et de livres d'inspiration catholique nous fait connaître les évènements de la vie de l'Eglise, ses succès et ses difficultés. C'est essentiel pour que nous nous en sentions solidaires. Il n'est pas toujours facile d'en procurer qui saisiront l'intérêt de nos jeunes mais il en vaut bien la peine d'en trouver, de leur fournir et même d'en discuter avec eux.

Il faut aussi favoriser l'éveil de l'esprit missionnaire. La discussion d'articles dans les revue de ce genre le contact direct par la correspondance avec un missionnaire, et surtout l'appui financier régulier de cette oeuvre serviront à cette fin. Mais il faut pour cela en faire une affaire de famille ou de paroisse de façon à ce que les jeunes puissent y jouer un rôle particulier.

De plus il faut employer tous les moyens possibles, l'exemple les discussions, les sermons, l'organisation de la liturgie, pour faire voir aux jeunes les occasions merveilleuses d'esprit communautaire qui existent au sein de la paroisse. S'ils y voient un groupe qui s'entraide, qui s'assemblent pour rendre hommage à leur Dieu, qui cherche dans les paroles de ses prêtres le vrai sens du message divin, qui unit ses efforts pour établir le règne d'amour dans tous les domaines d'activité humaine, alors pourront-ils mieux comprendre et accepter le rôle de toute l'Eglise dans le monde entier.

Il est aussi important d'organiser la vie paroissiale et d'y intégrer la vie familiale et scolaire de façon à ce que les jeunes se rendre compte de plus en plus du vrai sens des Sacrements, moyens par excellence de sanctification que dispensent l'Eglise.

Que mes lecteurs réguliers soient indulgents si je rappelle encore ici la nécessité de bien respecter la liberté personnelle de chaque jeune. Il ne faut pas les forcer à la pratique de la religion, encore moins à accepter l'Eglise, ce qui est d'ailleurs impossible.

J'avoue qu'il est pénible de les laisser faire ce qui nous semble mal (disons manque la messe du dimanche). Mais il faut se rappeler premièrement qu'il ne peut advenir de bien à les forcer; au contraire, cela leur donne souvent le dégoût. Deuxièmement, plutôt que de voir de la révolte et du malice dans leurs intentions, sachons que leur opposition est presque toujours un signe qu'ils sont en quête des vérités sur lesquelles ils baseront leurs vies, et que nous devons redoubler nos efforts de bon exemple et de compréhension pour les attirer à la doctrine du Christ et de l'Eglise.

JEAN MONGENAIS



VERITES

L'honnêteté est la peur de se faire prendre.

Deux choses peuvent faire tourner la tête d'une femme: le succès et le peroxyde.

S'il est vrai que le monde est si petit, comment se fait-il que ça prend tellement de taxes pour le mener?

Un gentleman c'est un homme qui tient la porte pendant que sa femme entre le charbon.

Non seulement les femmes conduisent-elles l'auto aussi bien que les hommes, mais encore peuvent-elles le faire des deux côtés de la rue.

(tiré de LE CLAIRON, SARNIA)

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING



QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A L'EDITRICE:
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

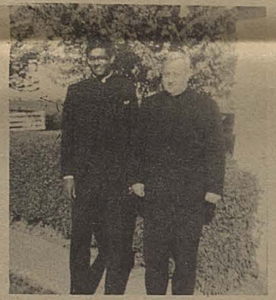
abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.



GRANDE POINTE



Père Tarneiya et Père Laurent Paquette

Les Révérends Peres Laurent Paquette et Bernard Ratneiya ont tout récemment rendu visite à M. et Mme Raymond Myers. Ceux-ci ont assisté à l'ordination de Père Ratneiya le 8 juin, cette année au Cap de la Madeleine, Québec, chez les Oblats Missionnaires de Marie Immaculée.

Le Père Ratneiya est tamoul, arrivé du Ceylan en juillet 1963.

Lorsqu'on lui demanda:''Quelle fut la réaction de vos parents, quand vous avez parlé de venir au Canada? ''Voici sa réponse: ''Nous sommes huit chez moi, j'ai quatre frères et trois soeurs, je suis l'aîné. J'ai eu 19 ans à mon arrivée au Canada. Quand Monseigneur l'Evêque m'a choisi, j'en ai parlé au supérieur du Collège, un ami intime de mon père. J'ai fait un acte de foi et je suis allé livrer mon secret à mon père en toute confiance; il m'a répondu en chrétien: ''Bernard, je t'ai confié au Bon Dieu, j'accepte à l'avance tout ce qu'Il décidera de toi.'' Le même esprit de foi a inspiré ma mère. Ma grand-mère m'estimait beaucoup; elle redoutait mon départ parce qu'elle craignait ne plus me revoir en ce monde. Mais elle ne s'est pas objectée avec entêtement, elle m'a laissé partir pour Dieu.''

Le père Ratneiya doit retourner faire du ministère parmi les siens du Ceylan. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur et espérons qu'il se rappelle de nous dans ses prières.

Les professeurs et les éleves de l'école Saint Philippe désirent le remercier de sa belle visite à l'école. Sa causerie qui traitait du Ceylan nous a fort impressionnés.

Nous accueillons avec joie les nouveaux membres de la famille paroissiale:

Melody Anne, fille de M.et Mme Richard Emery (Monica Demers.)
Melissa Collette, fille de M. et Mme Victor Ouellette, (Diane Summerfield))
Michel Joseph, fils de M. et Mme Orville Couture (Dora Laprise).
Jeffrey Richard, fils de M. et Mme Eugene Charron (JoAnn Schwarz)
Teresa Marie, fille de M. et Mme Leo Cleff (Carol Béchard)
René Lionel, fils de M. et Mme Ovila Lozon (Therese Belisle)

Félicitations aux heureux parents.

Bonheur dans la vie conjugale à Elizabeth, fille de M. et Mme Victor Lozon qui épousa M. Michael Davis de Détroit.

Angela Clare Cadotte, agée de 15 ans, se noya après avoir tombé de son cheval. Bien que celui-ci était bien docile et qu'Angela était excellente en équitation, la vraie cause du malheureux accident n'est pas encore déterminée. Nous offrons nos prières et nos voeux de sincères condoléances à la famille éprouvée, M. et Mme Donald Cadotte.

PENSÉE À RETENIR

Ne craignez pas de poser de sottes questions. C'est bien moins dangereux que de mourir de sottes erreurs.

W.W.H.

ECOLE FRANCO-ONTARIENNE POUR LE COMTE D'ESSEX?

(Note: Les responsables de LE REMPART sont vivement intéressés à l'épanouissement du fait français par ici et par conséquent, ils portent un intérêt particulier au projet d'établissement d'école secondaire franco-ontarienne dans notre région. Nous offrons à nos lecteurs, sous forme de questions et de réponses, les derniers renseignements à ce sujet.)

Q. De quel genre d'école s'agit-il justement?

R. Il s'agit d'écoles secondaires où l'ambiance sera française et un nombre de matières seront enseignées en français afin de permettre aux jeunes franco-ontariens de s'épanouir entièrement tout en se préparant pour l'avenir.

Q. Quel sera le statut légal de cette école?

R. Ce sera une école publique, c'est-à-dire, soutenue entièrement par les impôts publics, et administrée sous l'autorité du " Secondary Schools and Boards of Education Act" de la province par la même commission scolaire qui administrera celles de langue anglaise.

Q. IL n'y aura donc aucune dépense spéciale que devront défrayer les élèves ou leurs parents?

R. Pas plus que dans le cas des " High School" publics actuels.

Q. Y a-t-il danger que les élèves n'y apprennent pas suffisament la langue anglaise?

R. Le texte de loi lui-même exige l'étude quotidien de l'anglais. De plus, certaines autres matières y seront enseignées entièrement ou partiellement dans cette langue selon les exigences régionales. Enfin, remarquons que dans cette région en particulier, le contact avec l'anglais en dehors des heures de classe est si intense qu'avec l'étude qu'on y fera à l'école, l'élève pourra certainement très bien maîtriser cette langue.

Q. Et la formation religieuse?

R. L'enseignement religieux s'y fera deux périodes par semaine par des professeurs compétents, membres réguliers du personnel de l'école.

Q. Qui s'occupe de l'établissement d'une telle école dans notre région?

R. Un sous-comité spécial du comité régional Windsor-métropolitain de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario étudie actuellement tous les aspects de ce projet pour déterminer quel genre d'école correspondra le plus aux besoins des jeunes franco-ontariens de cette région. Ensuite on fera les demandes nécessaires aux autorités scolaires en question.

Q. Quand cette école existera-t-elle?

R. Le comité croit qu'elle ouvrira ses portes en septembre, 1969.

Q. Est-on sûr de cela?

R. Il n'y a que la condition d'avoir suffisament d'élèves. Aucune autorité scolaire ne peut faire construire une école sans l'assurance qu'elle servira.

Q. Y a-t-il assez d'élèves franco-ontariens dans la région?

R. R. Une étude détaillée des statistiques scolaires indique qu'il y a dans la région bien assez d'élèves dans nos écoles primaires bilingues et dans les classes bilingues au secondaire pour justifier une école franco-ontarienne tout-à-fait polyvalente. Mais IL FAUT EVIDEMMENT QUE CES ELEVES ET LEURS PARENTS CHOISISSENT de profiter de cette occasion!

Q. Comment saura-t-on si il y aura assez d'élèves intéressés pour assurer l'école?

R. Dès que le comité aura fini son étude, c'est-à-dire en septembre, il fera des rencontres dans tous les centres de la région pour discuter du projet avec les élèves et leurs parents et tentera d'établir aussi exactement que possible combien d'élèves fréquenteraient l'école en septembre 1969. Il sera ensuite prêt à rencontrer les autorités scolaires en décembre ou en janvier.

(NDLR - C'est notre espoir que nos lecteurs maintenant prendront à coeur ce projet; en parleront avec leurs amis et parents et manifesteront leur intérêt lors des réunions qui auront lieu cet automne.)

Un autre stagiaire heureux



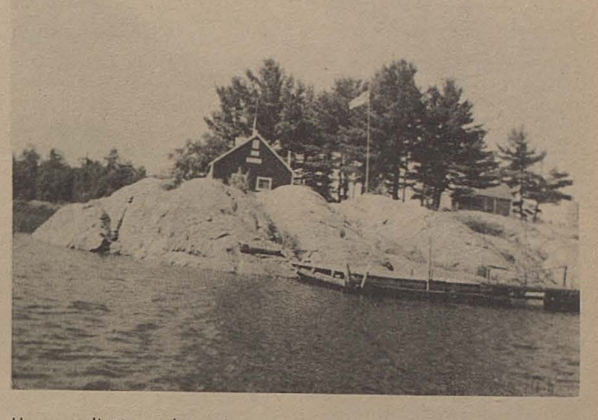
M. JEROME BEZAIRE

Jérôme, fils aîné de M. et Mme Rosario Bézaire d'Amherstburg, s'embarqua pour la France de Montréal, le 4 août dernier. Choisi en mai dernier avec M. Marc Goulet de Windsor, Jérôme dût céder sa place en faveur d'une plus juste représentation de toute la province. Toutefois, trois semaines avant le départ du 3e groupe, le département social de la Jeunesse et des Sports l'avisa de la cancellation d'un étudiant et lui accorda la chance de faire le voyage. En compagnie de six autres jeunes ontariens, ils participeront à la " Rencontre Internationale de Jeunes" à Avignon passeront une semaine dans le pays des Ardennes afin de se familiariser avec la vie des Français de cette région, visiteront Paris et Versailles et se serviront des jours libres pour faire quelques petits voyages à leurs frais dans les pays avoisinants. Ce programme culturel, établi moins de deux ans passés est organisé par le Ministère français de la Jeunesse et des Sports en collaboration du Ministère Ontarien de l'Education et du gouvernement de la France.

Les étudiants de ce voyage, d'âge universitaire - 18 à 25 ans - ont été choisis en vertu de leur personnalité, de leurs connaissances et facilité du français, ainsi qu'un certain degré d'arrière-plan culturel, éducationnel et de sociabilité.

Les stagiaires de ce troisième groupe reviendront le 8 septembre.

Les vacances



Un paradis terrestre - Voici une scène de paix et de beauté! Il s'agit du Club Saint-Philippe situé sur une petite île rocheuse dans la Baie Georgienne environ 5-6 milles par bateau de Killarney. Ce camp offre à ses membres et leurs familles un double attrait: en hiver,- c'est la chasse à cinq minutes de ses portes; en été, c'est la pêche abondante tout autour. Construit quinze ans passés par un groupe d'ardents chasseurs de la région de Grande Pointe et de Chatham, le camp est fièrement entretenu et constamment amélioré. Cinq ans passés, une modeste chapelle construite de troncs d'arbres et dédiée à Saint-Philippe fut érigée. Elle jouit de privilèges semi-privés. Quelques jours passés là, entouré par la magnifique nature de Dieu, loin des tracas du monde, c'est l'endroit par EXCELLENCE pour méditer, se reposer et reprendre ses forces physiques et morales. Ci-bas est la preuve de la bonne pêche....



De gauche à droite: M. et Mme Louis Bondy, M. Pierre Chevalier, Jean-Paul Papineau, Mme Pierre Chevalier et Père Euclide Chevalier montrent avec fierté leur prise de poissons lors d'une courte excursion près de la Baie Georgienne.

Ici nous pouvons admirer la bonne chance d'une pêcheuse débutante lors d'une tournée de pêche à la cuiller non loin du fameux Club Saint-Philippe. Et oui, c'est votre éditrice toute heureuse!

COMMUNIQUÉ

LA FEDERATION DES SOCIETES SAINT JEAN-BAPTISTE DE L'ONTARIO SE REJOUIT DE L'EVOLUTION DU FAIT FRANÇAIS

\- - - - - - -

OTTAWA, le 27 juillet - Certains Franco-Ontariens s'inquiètent parce que des associations québecoises adoptent des attitudes ou font des déclarations qu'ils réprouvent. Ils reprochent à la Fédération des Sociétés Saint Jean-Baptiste de l'Ontario son silence sur les grandes questions de l'heure, ou bien ils prêtent à ses dirigeants des attitudes que certaines Sociétés Saint Jean-Baptiste préconisent en dehors de notre province.

Toutes ces associations portent à peu près le même nom parce qu'elles sont des ramifications de la Société nationale des Canadiens français. Mais, au niveau provincial, les Fédérations sont complètement indépendantes l'une de l'autre et aucune n'a le droit d'influencer l'orientation de l'autre, ni de critiquer ses décisions, parce que les situations et les problèmes sont totalement différents du fait que ces Sociétés oeuvrent dans des milieux et des provinces différentes. C'est pourquoi jusqu'ici la Fédération ontarienne n'a jugé à propos de se prononcer ou de donner des directives sur des questions qui ne sont pas de son ressort.

L'établissement des écoles secondaires franco-ontariennes et la reconnaissance du français au parlement ontarien, ainsi que le progrès constant du fait français dans le fonctionnarisme fédéral sont attribuables dans une certaine mesure au travail de nos Sociétés Saint Jean-Baptiste et de leurs membres, dans le passé et aujourd hui encore.

Cependant, tout n'est pas encore parfait; il reste du travail à faire, du chemin à parcourir. Le temps est toujours propice pour se serrer les coudes et se faire valoir collectivement après avoir adhéré aux SSJBO.

PROVERBE

Petite pluie abat grand vent. La moindre chose fait tomber un grand emportement.

. . . PAGE ECOLIERE . . .

JE SUIS LE COEUR DE GEORGES

* * * * * *

Je ne suis pas beau à voir. Je pèse 12 onces, je suis d'une teinte rouge-brun et d'une forme banale. Je suis l'esclave dévoué de, disons, Georges. Georges a 45 ans, il est bel homme, il a une jolie femme, trois enfants et une excellente situation.

Et moi? Moi, je suis le coeur de Georges. Je suis pendu par des ligaments au centre de sa poitrine. Je mesure a peu près six pouces de long et dans ma plus grande largeur, quatre pouces. J'ai plutôt l'air d'une poire que d'un coeur de carte à jouer. Malgré tout ce qu' ont pu vous dire de moi les poètes, je n'ai rien de romantique. Je ne suis qu' une pompe qui travaille très dur avec mes quatre compartiments. A vrai dire, je suis plutôt fait de deux pompes, l'une pour pousser le sang vers les poumons afin de le faire purifier, l'autre pour le faire circuler dans le corps.

Lorsqu'il arrive à Georges de penser à moi, il me considère comme fragile et délicat. Moi, délicat! Moi, qui jusqu'à présent a brassé plus que 300,000 tonnes de sang! Je travaille deux fois plus dur que les muscles des jambes d'un coureur à pied, deux fois plus dur que les muscles des bras d'un champion de boxe.

Le coeur est toujours sujet à la mode. Sans moi, il n'y aurait pas de valentins, plus de ces belles chansons:" Je t'ai donné mon coeur, " Il pleure dans mon coeur".

Tous sont intéressés à moi: chirur= giens, cardiologues, compositeurs, *et chanteurs, je suis celui qui relie les* êtres du monde entier.

Je ne demande pas la lune. Quoi qu'il arrive, je ferai tout ce que je pourrai pour Georges.

Mais, de son côté, il devrait bien penser un peu à moi, prendre régulièrement de l'exercice, se détendre plus souvent, s'amincir un peu, manger moins gras et fumer moins.

RICHARD LAZURE
6e année
ECOLE ST-EDMOND

* * * * * * *

L'ECOLE NORMALE FRANCAISE ACCUEILLERA PRES DE 500 ETUDIANTS

Le nouvel édifice de l'Ecole Normale française, situé sur le campus de l'université de Moncton, et dont la construction progresse à rythme soutenu, serait terminé au début du mois d'août 1968. C'est ce qu'annonçait récemment le directeur de l'école, M. Yvon Albert.

On attend de 400 à 450 étudiants en septembre 1968. Vingt-cinq professeurs dont 15 nouveaux, formeront le corps enseignant. Le problème le plus urgent, qui demande une attention toute particulière, est celui de logement.

L'école normale française contiendra, en plus des classes, des bureaux, un auditorium, un gymnase, un laboratoire et une bibliothèque surtout munie de livres de références en matière d'éducation. Toutes les activités culturelles, sociales et sportives de l'université seront ouvertes aux futurs enseignants.
(tiré de QUEBEC-AMERIQUE, bulletin publié par le service du Canada français d'outre-frontières du ministère des Affaires culturelles du Québec.)

Merci :
à nos généreux donateurs,
à tous nos collaborateurs,
à tous nos commanditaires . .

DE L'ECOLE ST-PHILIPPE - GRANDE POINTE

LE PAIN

*** ***

Vers avril, le cultivateur sème le grain. En automne les épis sont récoltés, battus, puis portés aux élévateurs. On expédie le blé aux minoteries. La farine est ensuite transportée à la boulangerie.

La farine sèche pour trois semaines. Le boulanger fait du pain avec : de la farine, du malt, de la levure, du sucre, du lait et du sel. La farine est mélangée à de l'eau chaude. On ajoute les autres ingrédients. Le mélange produit la pâte. Cette pâte lèvera après quelque temps.

La pâte levée, on la verse dans une machine qui la taille en pâtons de la grosseur d'un pain. On place ces boules de pâte dans les tiroirs chauffés, où elles gonfleront encore. La pâte passe dans une machine qui la roule et lui donne la forme des moules où elle cuira. La pâte lèvera pour la troisième fois.

La pâte est prête à cuire. Les moules sont mises dans un grand four à l'aide de longues pelles de bois. Quand le pain est cuit on le retire des moules.

Le pain refroidi est placé dans une machine, qui taille le papier au aux dimensions voulues et qui enveloppe et scelle le pain.

Le pain est prêt pour la livraison à domicile

DANIEL ST PIERRE - 6e année

LA BELLE SAISON

Pour moi, le printemps est la plus belle saison de l'année. La nature se réveille. les jours sont plus longs et les rayons du soleil sont plus ardents. Les rayons du soleil font disparaître la neige. Les arbres et les buissons bourgeonnent. Les oiseaux gazouillent en construisant leur nid de mousse. Le paysan se prépare pour entailler les érables qui lui donneront un beau sirop doré. Le fermier commence ses semailles. Les fleurs nous reviennent et répandent leur doux parfum. Les animaux retournent aux pâturages pour brouter l'herbe tendre.

Oh! que cette saison est belle! C'est pourquoi, je l'aime tant!

MICHAEL CHARRON - 6e année

S.O.S.

Mallez vos nouvelles et articles le 7 -9 septembre le plus tard, S'IL VOUS PLAIT!

* * * *

" La crise de l'adolescence, c'est le passage, souvent difficile de l'enfance à l'âge adulte. Cette crise, les jeunes d'aujourd'hui la vivent comme nous, leurs aînés, l'avons vécue hier. Mais il y a une différence: eux vivent dans un temps de changements prodigieux.. Comment s'étonner alors que leurs problèmes soient si aigus et si difficiles à résoudre? Oui, l'adolescence est un âge difficile; pour en sortir, aujourd' hui comme hier et toujours, les jeunes ont besoin du secours de Dieu, de l'église et l'aide amicale et fraternelle des adultes..." (Fêtes et Saisons")

* * * *

LE SUCRE D'ERABLE

Nous avons au Canada un sucre tout particulier connu sous le nom de sucre d'érable. Il est si exquis que le miel avec toute sa saveur ne saurait lui être préféré par nombre de personnes.

Voici comment on l'obtient. Lorsqu'au réveil de la végétation printanière la sève des érables commence à monter, on les entaille profondément. Il en jaillit un filet d'eau sucrée que l'on recueille avec soin dans des bidons et des tonneaux.

Au milieu de chaque érablière un peu considérable s'élève une cabane aménagée d'une manière spéciale. C'est là que l eau est réduite sous l'action de la chaleur. Elle passe d'abord à l' éclat de " réduit" dont on fait de la trempette, puis à celui de sirop; enfin, cuit dur, ce sirop se cristallise en un beau pain jaune tendre. C'est le sucre d'érable.

En moyenne, chaque érable vigoureux donne de deux à trois livres de sucre par printemps. Ce produit si estimable ` tous points de vue, se débite au double du sucre raffiné et est toujours quelques sous de plus que le miel et les meilleurs confitures.

DIANE LETOURNEAU - 7e année

UN INCENDIE

Madame X avait la mauvaise habitude lorsque son poêle était presqu'éteint, d'activer la combustion avec du pétrole. Cette imprudence lui a coûté cher.

Hier matin, à peine eut-elle versé quelques gouttes de liquide dans le poêle, que le pétrole prit feu. Affolée, elle lâche le bidon dont le contenu s'échappe en un ruisseau de feu. Cinq minutes plus tard, des flammes sortaient de toutes les fenêtres; une épaisse fumée traversait la toiture, et parfois, un peu de feu se détachait au milieu de la fumée.

Les pompiers arrivèrent en toute hâte; ils étaient trop tard. Le feu avait déjà envahi tout l'édifice. Une demi-heure après, il ne restait de somptueuse demeure, qu'un amas de ruines fumantes.

Les propriétaires attristés avaient vu avec une sorte de désespoir, disparaître le fruit de leurs sacrifices.

ANGELA COUTURE - 8e année

* * * * * * *

50 ACADIENS VONT ETUDIER EN FRANCE

Cinquante Acadiens iront faire des stages d'études en France pendant la prochaine année scolaire grâce aux bourses franco-acadiennes. Un porte-parole du comité de sélection a annoncé les noms des récipiendaires dont dix-neuf bénéficieront de bourses de $3,000 chacune, vingt-sept, de bourses de $1,500 chacune. Quatre candidats ont été recommandés pour des stages d'été.

Près de 150 candidats avaient manifesté, d'une manière ou d'une autre, de l'intérête envers ces bourses dont une centaine, de façon assez concrète pour fournir au comité des éléments indispensables à la pré-sélection. Il fut convenu de remettre à l'année 1969-1970 les nouvelles demandes qui pourraient survenir.
(tiré de QUEBEC-AMERIQUE, bulletin publié par le service du Canada français d'outre-frontières du ministère des Affaires culturelles du Québec.)

TECUMSEH, le PREMIER INDIEN qui devint MAJOR-GENERAL

De tous les alliés d'origine indienne qui lui ont aidé à défendre ses calories nord-américaines, c'est peut-être de Técumseh que le gouvernement impérial garde le meilleur souvenir. Il a joué un rôle de premier plan au cours de la guerre de 1812-14.

Técumseh était chef de la tribu des Chaouanons, qui appartenait à la nation algonquine. Il vit le jour en 1768 dans l'Ohio, là où s'étend aujourd'hui la ville de Springfield. En 1783, la jeune république des Etats-Unis d'Amé-que s'était engagée à laisser aux Indiens tout le territoite situé à l'ouest de l'Ohio. Peu à peu, certaines tribus furent amenées habilement à céder leurs terres à vils prix et elles se virent ainsi dans l'obligation de se retirer des rivières, des plaines et des forêts dont elles tiraient leur subsistance. Técumseh ne manquait pas de vision et il mesura la profondeur du drame qui se préparait. Il résolut de réunir en une confédération tous les Indiens de l'Amérique du Nord afin d'exiger le respect des frontières déjà déterminées et de s'opposer par la force si nécessaire, à tout nouvel empiétement.

Les Indiens n'ignoraient pas la tension qui existait entre les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1811, ils n'avaient pas encore décidé de quel côté ils se rangeraient. Técumseh s'engagea à devenir l'allié fidèle des Etats-Unis si ceux-ci respectaient leur parole et il le déclara en ces termes au général Harrison lorsque celui-ci lui représenta qu'une telle décision appartenait au président: "Si le grand chef doit en décider j'espère que le Grand Esprit lui donnera suffisamment de jugement pour qu'il t'ordonne de nous rendre nos terres. Il est vrai qu'il demeure loin et que la guerre ne le touchera pas. Il peut rester confortablement chez lui et boire son vin pendant que toi et moi devrons nous battre." Les représentations du chef reçurent une réponse négative. Il donne dès lors l'ordre à son peuple de prendre le sentier de la guerre.

Quand le brigadier-général Brock arriva au fort George, dans le Haut-Canada, il reçu du gouverneur Craig l'ordre de mettre tout en oeuvre pour éviter une rupture entse les Indiens et les Etats-Unis, mais lorsque les hostilités de 1812 éclatèrent, la métropole fut heureuse d'acquérir l'alliance de Técumseh, et elle lui décerna le brevet de major-général. Il fut le premier peau-rouge à recevoir ce grade.

A certains moments, Técumseh commandait 3,000 guerriers. Il participa à l'engagement d'Amherstburg, sur le côté canadien de la rivière Détroit; les Américains lâchèrent pied quand les cris des Indiens leur parvinrent. Ce fut son premier exploit comme allié des Anglais.

Le chef Indien prit une part active au siège de Détroit et continua à la capture du fort. Il périt malheureusement l'année suivante, le 5 octobre, lors de la bataille de Moravian Town, alors que le général américain Harrison, à la tête de 3,500 hommes, remporta une victoire sur le colonel Proctor, qui disposait de 407 soldats et de 800 Indiens. Le gouvernement britannique assura des pensions à sa veuve et à son frère, Eliskwatawa (" le Prophète",) qui l'avait toujours soutenu.
(article tiré de la Presse de Montréal)

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants:
réponse: Pierre - E. Trudeau

Jean-Marc Bézaire, R.R. no 3, Amherstburg, Ontario.
Gérard Sylveatre, St Joachim, Ontario
Mme Joseph Janisse, Ruscomb, Ontario
Marie Louise Bézaire, R.R.no 3 Amherstburg, Ontario.
Mme Norman Benoit, Grande Pointe, Ontario

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu' elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible

PROBLEME no. 8

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les HUIT LETTRES de ce mot:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche,
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les HUIT faisant connaître un terme d'été.

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

août, arène, campagnard, campagne, camper, canicule, chaleur, chaud, dormir drap, eaux, équinoxe, estivage, estival, estivandier, estive, estiver, été, hémisphère, juillet, juin, maillot de bain, nage, nager, natation, pêche, plage, rame rameur, rien, rive, saison, septentrional, soleil, soleil, solstice, taon, thermomètre, vacances, vélo.

E	S	T	I	V	A	N	D	I	E	R	T	U	O	A
S	L	E	N	S	S	E	A	U	X	E	E	E	L	R
E	I	N	R	A	M	E	U	R	O	M	H	G	E	E
P	E	T	I	I	G	S	E	C	N	A	C	A	V	N
T	L	S	V	A	M	E	I	H	I	R	E	N	D	E
E	O	A	E	V	B	R	R	A	U	I	P	R	R	E
N	S	S	G	R	R	E	O	U	Q	E	A	T	S	S
T	J	O	C	E	E	H	D	D	E	N	E	T	E	T
R	U	L	H	V	P	P	R	T	G	M	I	A	N	I
I	I	S	A	I	M	S	A	A	O	V	S	N	G	V
O	L	T	L	T	A	I	P	M	A	L	O	J	A	A
N	L	I	E	S	C	M	R	L	N	A	L	U	P	G
A	E	C	U	E	A	E	V	I	T	S	E	I	M	E
L	T	E	R	C	H	H	E	L	U	C	I	N	A	C
N	A	T	A	T	I	O	N	E	T	E	L	T	C	M

MA REPONSE EST ______________________
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _ _

McGREGOR

Qui pensez-vous vient de se lancer dans la construction de sa sixième maison? Le maître bâtisseur luimême, M. Fred Girard. Tout ce que bâtit M. Girard a de la classe. Il s'entend bien dans la construction et ses oeuvres sont empreintes de bon goût.

Plusieurs nouveaux logis sont en voie de construction, quatre parmi ceux là seront bientôt terminés à Paquette corner. Toutes sont de bien charmantes maisonnettes. D'autres, dans le village même, accueilleront aussi bientôt leurs propriétaires dans leurs murs.

Nos jeunes gens nous arrivent du camp de Cadets à Ipperwash, bien brulés par le soleil. Et tous ont une allure bien masculine. C'était bien évident dans certains cas qu'ils étaient heureux de revenir à la maison. La question: "as-tu bien mangé pendant ton stage au camp?" Je dirai bien les gars, je préfère encore les ragoûts de maman." Une période d'entraînement de trois ou quatre semaines, a certainement sa valeur formatrice pour les jeunes.

Notre petit club St.Jean Baptiste a tenu son pique-nique en juillet, tel que projetté. La rencontre est tournée en véritable fête de famille. C'est à notre président, M. Benjamin Meloche et à son épouse que reviennent nos remerciements pour le succès de la fête. Nous remercions nos amis d'Amherstburg, Harrow, Essex, Rivière-aux-Canards et Windsor d'avoir eu l'heureuse idée de se joindre à nous pour le souper en plein air. Il faudrait bien que la chose se répète.

A M. Vincent Laframboise qui a eu la gentillesse de nous permettre de faire la fête sur son terrain, près de la Rivière, nous adressons un merci bien spécial. C'est un endroit exceptionnel pour un pique-nique.



De gauche à droite: M. Vincent Laframboise, Mgr Augustin Caron et le président M. Benjamin Meloche debout devant une des rôtissoires, discutent du beau poulet qu'ils dévoreront sous peu. Ceci fut pris lors du pique-nique du Club St Jean-Baptiste de McGregor.

Nous saluons l'arrivée de plusieurs nouvelles familles parmi nous. Les unes viennent de la Floride pour s'établir ici en permanence; les autres nous arrivent de Rouyn P.Q. d'autres sont des anciens paroissiens mais étaient antérieurement de la paroisse voisine de Mont Carmel ou d'Essex. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue à McGregor.

On nous apprend que Mlle M. Fournier est la nouvelle directrice de notre école Ste Ursule. Elle nous arrivera bientôt de Sudbury.

M. et Mme Nelson F. Drouillard ont passé trois semaines à Blind River et à La Terre des Hommes à Montréal.

F E L I C I T A T I O N S . . .

Nous partageons la joie de M. et Mme Hector Bastien lors de leur réunion de famille. Leur fils, Ovide, Oblat de Marie-Immaculée qui étudiait à Rome, leurs deux filles, membres des Soeurs St Joseph, leurs fils et filles mariés avec les 19 petits-enfants ont eu le bonheur d'assister à une messe célébrée à domicile à Rivière-aux-Canards par le fils aîné, Père Linus.

Riviere-aux-Canards

Bon voyage à mesdemoiselles Mariette Nadeau et Cécilia Mon= forton qui passent les vacances d'été en Europe. Elles ont fait leur départ del'aéroport Métropolitain de Détroit pour Shannon en Irelande le 7 juillet. Durant les sept semaines outre-mer, elles doivent visiter entre autre, Londres, Paris, Rome, Lucerne, Vienna, Venice, Nice et Madrid. Parents et amis leur souhaitent bonne chance et retour sain et sauf.



de gauche à droite: Mlle Monforton et Mlle Nadeau au moment de leur départ.

Félicitations à M. et Mme Wm. Giambattista à l'occasion de leur mariage le 3 août, en l'église du Précieux Sang de Windsor. Mme Giambattista, institutrice à l'école St Joseph était auparavant Darlene Rounding.

Soeur Florine Atkinson, protégée de Mme Eugène Bénéteau a passé quelques jours avec cette dernière. Après un repos à Kingsville, Sr. Florine ira faire son travail culinaire au couvent de Woodstock, nomination qui la voit quitter la Maison-Mère à London.

Mme George Durocher, accompagnée de sa soeur Angela Pajot et quatre de ses enfants, Connie, Albert, Danny et Suzanne reviennent des Chutes Niagara où ils jouirent grandement d'une visite à Marineland.

Félicitations à M. et Mme Raymond Durocher, née Louisette Bourque, pour l'arrivée de leur premier héritier, Todd Raymond.

M. et Mme Oswald Pajot et famille sont de retour après avoir visité Montréal et Ottawa. Durant leur séjour à Ottawa, ils ont visité avec la famille de M. et Mme Gerald Pajot.

Joie et bonheur règnent dans le foyer de M. et Mme Donald Ménard. Les heureux parents annoncent l'arrivée de leur première fille, Christine Marie, petite soeur pour Kenneth, Paul et Jamie.

M. et Mme Vincent Laframboise ont eu le plaisir de garder Yvette Drouillard, fillette de M. et Mme Jean Paul Drouillard de Belle-Rivière pendant que ses parents sont allés à Blind River et à Montréal.

M. et Mme Léo Martin accompagnés de leur fille Annette ont passé quelques jours à Montréal.

Marcel Bénéteau, fils de M. et Mme Ernest Bénéteau est parti le 26 juillet rejoindre ces copains de classe et autres de la région d'Ottawa pour faire route vers l'ouest du Canada en vue de faire du service social chez les sauvages.

Cette année, le groupe "Holiday Apostolate" consiste d'à peu près 135 garçons et filles. Le trajet se fait en autobus. La destination est à "Cluny" situé au centre de l'Alberta. Ici, ils se divisent en groupes de 6 à 8, chacun ayant un responsable. Le groupe de Marcel se dirige vers le sud de la province "Brockett", une des réserves indiennes désignée. Quoique cette oeuvre est sous la direction des Pères Oblats, autres intéressés y participent. Le Frère Claude Brien des Pères Blancs est le responsable de l'organisation cet été.

Il va sans dire que le service rendu par ces jeunes en aidant de plus infortunés qu'eux leur sera peut-être renversé. Le contacte avec cette vie de pauvreté et la rencontre avec ces gens privés de tant de soins de l'âme et du corps leur fourniront certainement une expérience avantageuse.

Donc, bon voyage, Marcel. Reviens à temps pour la rentrée des classes le 3 septembre à l'école St. Joseph.

Belle Rivière

Sympathies à la famille de M. Laurent Allard qui est décédé à la fin de juillet.

Nous souhaitons prompt retablissement à Mme Henri Gauthier qui a subi une crise cardiaque à Ottawa où elle dû passer un assez long séjour.

Voeux de bonheur aux nouveaux mariés: M. et Mme Richard Lespérance (Janet Leduc) qui élirent domicile à St. Joachim; à M. et Mme Réné Poisson (Evelyn Thibert)) qui élirent domicile à Halifax.

Félicitations à M. et Mme Joseph Robichaud (née Yvette St. Pierre)) pour l'arrivée de leur premier héritier, Marc. Un petit-fils pour M. et Mme Denis St. Pierre. Félicitations également à M. et Mme Réné Godin (née Carmelle St. Pierre) d'Eastview pour l'arrivée de leur premier héritier, un petit garçon, Denis. Les fiers grands-parents sont M. et Mme Denis St. Pierre.

La famille "Grenier" a tenu son pique-nique annuel chez la ferme de Laurent St. Pierre. Tous jouirent d'une très belle journée.

Les Dames de la Fédération jouirent de leur pique-nique annuel chez Mme Amédée St. Pierre.

Soeur Marie du Calvaire célébra 50 ans dans l'enseignement par une messe dite en son honneur au Mount St. Joseph à London. A cette occasion, son petit neveu, Richard Adam qui sera ordonné prêtre l'année prochaine fut maître de cérémonie. Un banquet suivi la messe à laquelle étaient présents les frères de l'heureuse célébrée. Bonheur dans votre retraite à Windsor, Soeur Marie du Calvaire!

M. et Mme Wilfrid St. Pierre et M. et Mme Ernest St. Pierre ont passé leurs vacances à Noelville.

M. et Mme Ethier d'Ottawa ont rendu visite à leur fille et gendre, M. et Mme Paul Janisse. Mme Janisse passa quelque temps à Ottawa pendant que M. Janisse prenait un cours d'été.

M. Laurent St. Pierre est tout émerveillé de sa visite à "La Terre des Hommes" qu'il fit accompagné de 5 de ses enfants.

PAINCOURT

M. et Mme Adolphe Roy célébraient tout récemment leur 50ième anniversaire de mariage entourés de leur famille et de nombreux amis. La célébration comprenait une messe en plein air chantée par le Rév. Père V. Caron. Etaient présents leur fille religieuse Soeur Laurette et M. et Mme P. Barrette venus d'Ottawa pour l'occasion. Félicitations et respectueux hommages aux jubilaires.

Beaucoup de résidents de la paroisse profite de la belle température d'été pour donner libre cours à leur esprit d'aventure. Nous tenons à noter le voyage de M. et Mme Wilfrid Pinsonneault et M. et Mme Jean Pinsonneault qui se sont dirigés vers l'ouest canadien.

Notre bon curé, le Rév. Père Léo Charron nous quittait récemment pour un voyage vers le " pays d'Evangéline" et la Gaspésie.

Mme Jacob Roy avait le bonheur de recevoir sa fille, Rév. Soeur Marie Roy, des Soeurs de l'Immaculée Conception, dans sa famille.

Pendant ces beaux mois d'été plusieurs jeunes paroissiens unissaient leurs destinées dans le sacrement de mariage. Félicitations aux nouveaux époux: M. et Mme Paul Faubert, M. et Mme Claude Laprise et M. et Mme Roger Roy.

M. et Mme Francis Trudell annonce l'arrivée d'un petit frère pour Joël. Félicitations!

Nous remarquons que M. Robert Despins , mécanicien licencié de Chatham est revenu à Paincourt pour ouvrir un garage afin de desservir les gens de la région. Nous lui souhaitons Bonne Chance.

Condoléances aux familles éprouvées par les deuils suivants:
Mme Antoinette Charlebois, épouse de M. Léon Charlebois de Chatham.
Mme Elizabeth Béchard, épouse de M. Wm. Béchard de Paincourt.
M. Fred Béchard ancien résident de Paincourt décédé à l'hôpital St Joseph de Chatham.

M. et Mme Kitteridge Morris, bébé Monique et Léo Paul Faubert de Paincourt ont visité Soeur Jean Marie et Soeur Léocrita au couvent St Rosaire de Windsor. Sr Léocrita prend sa retraite de l'enseignement après 42 ans d'enseignement dans les écoles de Kent et Essex. Elle quittera Windsor pour aller un an en repos dans le petit village de Kinkora, au couvent St Joseph. Que votre séjour au nord soit heureux, Soeur Léocrita, et revenez-nous!

Windsor

Mesdemoiselles Gertrude Carrière et Théodora Villemaire se sont embarquées à Dorval vers l'Europe avec un groupe de voyageurs sous la direction de m. l'abbé Jacques Lamarche, directeur du centre biblique et professeur à l'Université de Montréal. Après un court arrêt à Paris pour changement d'avion, les voyageurs continueront vers Rome où une audience avec le Saint Père leur sera accordée. De là, ils s'envoleront vers Tel Aviv en Israel. Ce sera ensuite la visite des lieux saints Nazareth, Jérusalem, Bethléem. Au retour, il y aura de courts séjours à Istanbul, capitale de la Turque, Athènes en Grèce et Paris en France d'où le groupe s'envolera pour le retour de Montréal.

M. et Mme Douglas White et leur fillette Joceline sont de retour chez-eux après avoir passé un mois en Califournie chez la soeur de M. White à Santa Monica. La mère et le frère de M. White de Winnipeg les rejoignirent à Omaha et ensemble ils visitèrent Bryce et Grand Canyon, Zion National Park et Las Vegas. Ils se rendirent aussi à San Diego et Tijuana au Mexique.

M. et Mme Homer D'Aoust, accompagnés de M. et Mme Royal Vaillancourt et leur fille Nicole ont fait un superbe voyage en Floride et ont passé une dizaine de jours chez M. et Mme Roger Lavallée à Fort Lauderdale. En plus d'avoir assisté aux courses de chiens, un sport fascinant, ces voyageurs ont visité plusieurs points d'intérêt tels que Cape Kennedy, tournée en bateaux, etc.

M. et Mme Jean-Marc D'Aoust se sont rendus à Lachute et Ottawa dernièrement pour assister au mariage d'une cousine.

M. et Mme Oscar Huneault et leur jeune fille Lise ont passé deux semaines à leur chalet à West Arm Ontario.

M. Jacques Fortier, fils de M. et Mme Jean-Marie Fortier a joui de ses six semaines en visite chez ses grands-parents à Disraeli, P.Q.

Mlle Marielle et Jacqueline Cyr et Jacqueline Fortier sont revenues enchantées de leur voyage au Nouveau-Brunswick avec M. et Mme Lawrence Cyr.

M et Mme Paul Simard accompagnés de M. et Mme Ron Farkus (Diane)) et leur fille Carol ont assisté récemment à une réunion de famille à Val D'Or, fête traditionnelle à tous les deux ans dans la famille Simard. Inutile de dire que ces rencontres sont toujours des plus agréables.

Voyage éclair de 3-4 jours de Maurice et Angela Lacasse de Hull chez M. et Mme Léo Dionne Ils étaient accompagnés de Mme Marie-Ange St. Pierre anciennement de Windsor ainsi que Mlle Marthe et Gaetan Lacasse. La famille et les amis de Mme St. Pierre étaient heureux de la revoir après plusieurs années en si bon état de santé et toujours joyeuse! Bienvenue toujours à Windsor, chers amis!

On annonce une promotion généalogique chez les Raymond Hamel de Windsor qui sont montés en grade de simples parents à grands-parents lorsque leur fille Francine (Mme Edward Lang)) leur a présenté son premier fiston, né le 7 août à l'Hôtel Dieu. Félicitations aux heureux parents et grands-parents!

Visiteurs a Windsor

M. et Mme Edouard Prince ont eu le plaisir d'avoir en visite le Révérend Père Raymond Prince, Basilien, de Rochester N.Y. Le Père Prince a passé trois semaines dans nos parages, chez son frère.

M. et Mme André St. Pierre de Bel Oeil Quebec et anciennement de Windsor ont passé deux semaines dans la région à visiter des parents et amis. M. et Mme Charles Mayea étaient heureux d'accueillir leurs quatre petits enfants qui accompagnaient leurs parents André et Bernadette.

Les amis de M. et Mme Jules Drouin et famille sont heureux d'apprendre qu'ils ont maintenant établi domicile à Windsor après avoir passé quelques années dans le Michigan. Bienvenue Jules et Denise!

Décès

C'est avec regret que nous avons appris du récent décès de Mme Ambroise Gagnon (Aline Huard). Mme Gagnon, anciennement de la paroisse St. Jérôme et ancienne directrice de Guides dans cette paroisse laisse plusieurs amis qui ont toujours apprécié son intérêt et dévouement envers les jeunes.

Nous offrons nos sincères condoléances à son époux éprouvé ainsi qu'à ses quatre jeunes filles.

Pointe-aux-Roches

Cordiale bienvenue à notre piquenique annuel dimanche le 25 août. Venez vous amuser. Souper au poulet sera servi de 3h.0 à 8h.

M. Gérard Chevalier est de retour chez lui après avoir subi une opération le mois dernier. Bonne chance et voeux de prompts rétablissements.

Nos sincères sympathies à la famille de M. Edmond Lemire décédé récemment.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens Jules Edwards fils de M. et Mme Euclid Mailloux: Warren Pierre, fils de M. et Mme Paul Caza; Colleen Marie fille de M. et Mme Thomas Siebert; John Thomas, fils de M. et Mme Gerald Houle, Shawnee Nancy, fille de M. et Mme Léo McArthur. Félicitations aux heureux parents!

TILBURY

Félicitations aux nouveaux heureux époux: Mlle Denise, fille de M. et Mme Léo Moison et Clifford fils de M. et Mme Léopold Garant de Pointe-aux-Roches. Mlle Bernadette, fille de M. et Mme Arthur Dozois et Robert Plug, reçurent la bénédiction nuptiale récemment à Tilbury.

M. et Mme Richard Drouillard sont revenus bien reposés après avoir passé deux semaines à leur chalet à Blind River.

On souhaite prompt rétablissement à Mme Octave Quenneville qui a passé quelque temps à l'Hopital St. Joseph de Chatham.

M. et Mme Murray Ouellette ont passé une semaine dans le nord de l'Ontario. M. et Mme Antoine Goudreau et M. et Mme Philias Duquette sont allés passer un mois à Quebec. Ils ont aussi visité leur soeur Mme Henri Grenon à Montréal.

Sincères sympathies à M. Léon Robert, Mme Alfred Goudreau, Mme Joseph Donais, Mme Israel Bonneau et Mme John Bonneau de Tilbury pour la mort de leur frère M. Arthur Robert de Windsor.

M. et Mme Joseph Noel sont de retour d'un voyage aux Iles de la Madeleine, leur place natale. Ils ont passé deux mois avec leurs parents et amis, première visite depuis leur départ 33 ans passés.

ST JOACHIM



Révérend Père Robert J. Guilbeault de l'Ordre des Capucins sera ordonné à la prêtrise par Son Excellence Mgr L. Nelligan, titulaire évêque de Fénice samedi le 14 septembre à l'église de St. Joachim. Rev. Père Guilbeault offrira sa première messe dans son église paroissiale, dimanche le 15 septembre. Parents et amis sont invités d'assister.

Au Père Guilbeault, à ses parents M. et Mme Samuel Guilbeault et à toute sa famille, les paroissiens offrent leurs meilleurs souhaits de paix et de bonheur. Que sa vie sacerdotale soit un exemple et une source pour tous ceux qu'il desservira.

M. et Mme André Janisse annoncent le mariage de leur fille, Pauline à M. Paul Bornais de Tilbury.

M. et Mme Cyrille Sylvestre annoncent la mariage de leur fille Juliette a M. Jean Yves Losier de Belle Rivière.

Meilleurs souhaits de prompt retablissement à Mme Ernest Janisse qui est gravement malade à l'Hôtel Dieu.

Mlle Paulette Sylvestre, fille de M. et Mme Francis Sylvestre épousa Paul Campeau, fils de M. et Mme Frank Campeau de Pointe-aux-Roches en un mariage tout à fait écuménique dans la chapelle de l'Université de Windsor. La messe et la bénédiction nuptiale fut offerte par le curé de cette paroisse, le Rév. père E. Robert; l'homélie par le Rév. Père Kelley, professeur de théologie de l'Université de Windsor; le lecteur, M. Albert Janisse et deux servants de messe, M. Luc Mailloux et M. Dan Devlin.

Jacqueline Sylvestre assista sa soeur comme dame d'honneur et Dave Devlin était garçon d'honneur. Paul Sylvestre d'Ottawa, frère jumeau de la mariée, était 2e garçon d'honneur et Juliette Sylvestre, fille d'honneur. Une réception pour 150 suivit au Shawnee. De loin pour les noces, il y avait M. et Mme Norbert Grenier et leur fils Gilbert et M. Roméo Grenier d'Ansonville.

Paul et Paulette retournent tous les deux à l'Université de Windsor en septembre. Paul étudie pour sa maitrise en psycologie et Paulette poursuit ses études en vue d'un baccalauréat. Félicitations et meilleurs souhaits au heureux couple.

Nous sommes heureux d'apprendre que Michel, fils de M. et Mme Raymond Charest est rétabli des blessures qu'il a reçues lorsqu'il est tombé du tracteur.

Mlle Marie Jeanne Jobin est de retour après avoir complété un cours de bibliothéconomie à Toronto.

Plusieurs de la paroisse sont actuellement en vacances ou reviennent d'une vacance. Alors de peur d'en oublier, nous ne faisons pas de mention particulière. Pour ceux qui peuvent partir: Bon Voyage; pour ceux qui n'en n'ont pas la chance, reposez-vous tout de même à la maison avec vos amis!

Staples

Prompt rétablissement à Mme Betty Quinlan qui est hospitalisée.

Félicitations à M. et Mme Bernard Gaure de London (née Simonne Barrette) pour l'arrivée de leur petite fille, Gisèle. La fière grand'maman pour la première fois est Mme Bernadette Barrette.

FETE STE-ANNE (suite de page 3)

d'espérance et de charité. Comme une organisation visible, par laquelle elle répand sur tous la vérite et la grâce.

Aider les hommes à se sauver et aider aussi au salut des autres n'est-ce pas un service essentiel? Ne laissez personne vous aveugler car en dépit de tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, Dieu n'est pas mort et les hommes ont encore besoin et auront toujours besoin de Dieu en dépit du progrès, technique, scientifique et matériel de notre temps, il y aura toujours dans l'âme d'un être humain, un vide qui fait qu'elle a besoin de quelqu'un qui l'inspire et qu'aucuns biens matériels ne sauraient le satisfaire. Elle soupire après quelque chose de durable, d'absolu quelque chose de parfait.

Il y a une dimension spirituelle dans l'homme qui ne sera jamais complètement satisfaite par des biens matériels ou par le savoir humain. Créé par Dieu, l'homme, tôt ou tard ne trouvera de repos qu'en s'approchant de Lui. Le péché la richesse, les plaisirs de toutes sortes, pourront bien pour un temps obscurcir ces aspirations profondes mais ça ne peut durer.

Vous me permettrez de citer un docteur bien connu, le docteur Carl Jung, au cours des trente dernières années, des gens de tous les pays civilisés sont venus me consulter. J'ai traité des centaines et des centaines de patients, parmi eux, il ne s'en est pas trouvé un, dont le grand problème était de trouver une perspective religieuse dans la vie.

Il est donc vrai de dire que chacun d'eux s'est rendu malade parce qu'ils avaient perdu ce quelque chose que la religion vivante de tous les âges offre à ceux qui la suive. Aucun parmi eux n'a été guéri qui n'a pas repris son équilibre religieux. Parmi mes patients, de divers pays, tous, des personnes instruites, un nombre considérable d'entre eux, se sont présentés à moi non pas parce qu'ils souffraient de "Neurosis", mais parce qu'ils n'avaient pas trouvé le sens de la vie."

Cette conclusion d'un expert en santé mentale, devrait servir d'avertissement à ceux qui essaient de convaincre le monde que Dieu est mort et que dans un monde comme le nôtre, un monde scientifique, que la religion est vieux jeu, "dépassée", un avertissement à tous ceux que la religion n'a plus sa place dans l'éducation ou dans la politique, dans notre vie nationale, ou dans aucun aspet pratique ou productif de notre société. En agissant ainsi, ils travaillent contre l'humanité, ils se montrent ennemis de la société humaine. Ils souffrent déjà des résultats de leur doctrine.

Lisez donc le journal et écoutez les nouvelles de chaque jour. Se passe-t-il un jour sans qu'on nous rappelle que notre jeunesse est mal à l'aise, qu'elle est boulversée, qu'elle est dans un état de crise. Pourquoi? Je le sais, une question complexe, qu'on ne pourra jamais trop simplifiée, mais je crois sincèrement qu'une des raisons pourquoi l'autorité des hommes n'est plus respectée, c'est que la jeune génération n'est pas suffisament convaincue de l'autorité de Dieu.

Pourquoi un homme peut-il s'imposer, gouverner, commander dicter à un autre homme à moins qu'il ait un mandat de Dieu. Une jeunesse sans Dieu est l'élément le plus explosif de notre société. La seconde réponse: c'est l'unité entre les hommes. N'est-ce pas que l'on sent le besoin de cette unité? Un des grands facteurs d'unité: c'est le partage des biens. C'est par ce partage que se démontre la véritable fraternité entre les hommes.

Belle Rivière

M. Ted St Pierre est de retour après avoir passé deux ans à enseigner à Mosoonee. M. St Pierre doit poursuivre ses études cette année.

M. et Mme Gérald Lefrançois et leurs filles ont joui de leur voyage à La Terre des Hommes.

M. et Mme Fernand St Pierre sont allés visité à Ottawa et retourneront qu'après avoir visité une amie à North Bay.

En visite cet été chez M. et Mme Marcel Levesque étaient M. et Mme Gilles Gosselin de Timmins et leur quatre enfants et M. et Mme Cyrille Caron et leur trois enfants de West Lorne. Les dames étaient pensionnaires ensemble au Foyer Notre Dame de Grace à Ottawa et ne s'étaient pas vu depuis douze ans. Elles ont fait une très belle visite de " te souviens-tu?"

M. et Mme Pierre Gaudette, accompagnés de M. et Mme Alphonse Boulley de Tilbury reviennent d'un beau voyage dans la Gaspésie. Ils ont visité M. et Mme Adalbert Langlois de Ste Foie, Québec et se sont arrêtés à Ste Anne de Beaupré, l'Oratoire St Joseph et La Terre des Hommes.

ACTIVITES A NOTER

le 25 août : à Paincourt - Barbecue au poulet sera servi de 2 à 7 h. Bienvenue!

le 25 août : à Pointe-aux-Roches - Pique-nique - souper servi de 3 à 8 h. Venez!

le 18 septembre: Salle paroissiale de Pointe-aux-Roches à 8 h. p.m. - première réunion de la saison de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Venez nombreux pour établir ensemble le programme de l'année.